

DANS LE DEUIL

Apporter un bouquet d'espérance



© Magazine L'appel - Paul Franck

Jeune adolescent, Denis débordait de joie de vivre et de vitalité. Rien dans son comportement ne laissait présager qu'un jour il mettrait fin à sa vie. Le livre *Petit Ogre*, écrit par sa maman, lance un message d'espoir à tous ceux qui vivent le parcours douloureux d'un deuil.

« **À** vous qui vivez le deuil d'un être cher. Puissiez-vous garder l'espoir de jours meilleurs. Projetée malgré moi dans un univers inconnu, je me bats pour survivre. La tempête fait rage, les émotions me submergent, je suffoque, mais la vie est plus forte que tout. Au gré du temps, au fil des pages, je dépose mon histoire. » Voici les premiers mots rédigés par Pascale Bauwens, la maman de Denis. Son ado de treize ans, sans histoire, a décidé d'en finir avec la vie. Ou peut-être était-ce un accident ? Elle ne le saura sans doute jamais...

Ce livre, sa maman a mis des années à l'accoucher. Quand tout s'écroule sans raison, quand les « pourquoi » remplissent l'esprit et le cœur, quand la douleur est trop forte, poursuivre la route semble impossible. Comment reprendre contact avec la vie quand celle-ci se heurte à l'absurde, quand tout se dérobe ? Il faut pourtant continuer à avancer...

CATHARSIS.

Par l'écriture, Pascale a senti exister Denis, au-delà de la séparation.

METTRE DES MOTS SUR DES MAUX

L'idée de faire un livre est arrivée tardivement. Mais depuis le début, dès le décès de son fils, Pascale Bauwens a pris la plume. C'était sa manière à elle de s'exprimer, d'avancer, de progresser, de mettre des mots sur ce qui se vivait au jour le jour. L'écriture permet aussi de ne pas écraser ses proches avec sa propre souffrance et d'entamer un long travail de deuil nécessaire à chacun. « *Et pour moi, c'était l'occasion de m'engager dans des groupes de soutien et d'aide pour les personnes confrontées à cette même douleur. J'ai suivi des conférences et petit à petit, je me suis dit que ces notes que j'écrivais sur ma propre expérience, je pourrais les partager dans ces groupes d'entraide. Ensuite des amis m'ont fait la suggestion de les éditer. C'est ainsi qu'est né le projet.* »

AU-DELÀ DE LA SÉPARATION

Le titre de l'ouvrage lui-même, *Petit Ogre*, a toute une histoire. Au milieu de beaucoup de chagrin et de souffrance, la maman a eu besoin de parler à ce fils disparu et de lui dire : « *Tu me dévores. Tu manges ma vie. Et en m'adressant à lui, je me vois écrire et sourire : Arrête petit ogre. Ce sera mon titre.* » Lui raconter son vécu et son ressenti a été une façon de le rendre vivant, de le sentir exister au-delà de la séparation. Un formidable cri d'espérance qui ne nie, ni la colère, ni la révolte, ni les moments d'écrasement. Il y a aussi les fêtes qui rendent plus pénible l'absence et les souvenirs des beaux moments vécus ensemble. Dans ce tumulte s'annonce pourtant une nouvelle vie. La maman de Denis apprend qu'elle est enceinte et les sentiments les plus divers se bousculent. « *Je suis bouleversée par l'ambivalence de mon état. Comment accueillir la vie alors que je suis submergée par la mort ? La mort et la vie peuvent-elles se côtoyer alors qu'elles semblent fondamentalement opposées ? La vie prend place dans la turbulence de mon corps en deuil. Ensemble, ce petit et moi va-t-on avoir la force de résister à cette violente tempête d'émotion ? Je me sens responsable de mon état, alors accroche-toi, petit bonhomme, j'ai du mal à maîtriser le tumulte qui envahit notre relation, mais je te nourrirai de tout mon amour.* »

Si Pascale a repris pied, c'est d'abord au travers de beaucoup d'amour et d'amitié. La famille, les amis, les proches ont été très présents. Mais c'est aussi grâce à sa rencontre avec Gilles Deslauriers, psychothérapeute québécois qui l'a aidée à mettre des mots sur un vécu. Son souhait : que ce livre soit un espoir pour celles et ceux qui vivent de tels drames.

SOUFFLE DE VIE

Où puiser la force pour continuer à vivre face à une telle tornade ? Ce souffle de vie, la maman de Denis dit l'avoir trouvé à travers ses enfants, son mari. « *Je ne me sentais pas le droit de dire, ma vie se termine là et vous, je vous ai mis au monde. Débrouillez-vous avec votre souffrance et vos problèmes. Ma raison de vivre, cela a été mon mari et mes enfants et essayer, au moins pour eux, que cela aille le mieux possible. Qu'ils puissent traverser cette épreuve violente à laquelle personne ne s'attendait. Je me suis dit que je n'étais pas seule dans cette histoire et que cela était notre histoire commune. Tous les jours, je me disais : je dois y arriver.* » Elle a vraiment eu cette volonté de parler avec eux, de ne rien cacher. Les enfants ont su ce qui s'était passé, comment leur frère était mort. Leur dire la vérité a rendu possible un chemin tourné vers l'avenir.

OUI, DENIS, LA VIE EST BELLE !

Le livre fait découvrir que la force qui anime toute la famille, c'est finalement Denis. Il habite entièrement cette histoire. La maman s'adressait souvent à son fils par cette phrase : « *Fais-moi un signe de ta présence.* » Sans avoir l'impression d'être entendue. Il a fallu du temps, mais Pascale a compris que dans tout ce qu'elle faisait au quotidien, il était là, présent. « *C'est sa manière de continuer à vivre avec nous et en nous. Il disait souvent que la vie est belle.* » En conclusion du livre, Pascale lui dit : « *Je ne sais petit homme ce que tu ferais aujourd'hui, mais pendant toutes ces années, tu m'as tant appris ! Ta mort m'a enseigné la vie. Tu m'as fait voyager au plus profond de moi-même. Grâce à toi, j'ai une tout autre perception des valeurs. J'ai appris à savourer l'instant présent, car je sais qu'en quelques secondes tout peut basculer. Le lâcher prise fut difficile et peut encore être douloureux, c'est pourquoi je continue à me découvrir. Malgré tout, je suis heureuse. Tu avais raison Denis, la vie est belle.* ». Elle écrit aussi ce magnifique message d'amour : « *Petit ogre s'est endormi, apaisé. Il a trouvé sa place, au plus profond de mon cœur. Quand il s'éveille, je le berce d'un amour éternel.* »

Paul FRANCK



Pascale BAUWENS, *Petit ogre*, Belgique, Weyrich Édition, 2012. Prix : 12,90 € - 10 % = 11,61 €.